

## Chapitre 1 : Un nouvel ami

Claire, Thomas et Julien campent avec leurs parents auprès du petit village d'Awala en Guyane française. Monsieur et Madame Henry tournent un reportage sur les oiseaux de l'embouchure du fleuve Maroni, frontalier\* avec le Surinam.

Les trois enfants viennent de recevoir un caméscope numérique et sont impatients de l'utiliser pour enrichir leur blog avec de nouvelles images. Bien sûr, Wifi fait partie du voyage.

(5)

-----

- Les garçons ! s'exclame Claire. Regardez-moi cette plage, elle est carrément trop belle !

La plus dynamique des membres des Sauvenature sourit de plaisir, et s'allonge sur le sable, face à l'Océan. Wifi, Thomas et Julien secouent la tête.

- Nous venons à peine de quitter le campement, proteste

Thomas. Si tu t'arrêtes déjà pour bronzer, nous ne découvrirons jamais de sujet de reportage !

Claire fixe ses deux frères et leur furet pardessus ses lunettes de soleil et rétorque :

(6)

-----

- Moi aussi je suis impatiente d'utiliser notre caméscope, mais ouvrez les yeux ... C'est le paradis ici ! Où voulez-vous trouver des animaux en danger ?

Au même instant, Julien tend un doigt vers la gauche et s'écrie :

- Regardez ! Une barque s'apprête à accoster près du village i

Nous pourrions aller voir ce que les pêcheurs ont attrapé !

- Super idée, approuve Thomas.

- Mmm ? fait Claire un jetant un rapide coup d'œil. Trop loin pour moi ! Je vais plutôt rester ici et surveiller le matériel. Vous me raconterez.

Thomas et Julien lèvent les yeux au ciel. Si Claire a décidé de bronzer, ils ne parviendront pas à la faire bouger. Ils abandonnent le caméscope et partent au pas de course vers le village, suivis de leur fidèle Wifi.

(7)

-----

Quelques minutes plus tard, l'embarcation a atteint le rivage. Un homme et un jeune garçon la tirent sur le sable.

Thomas et Julien arrivent en courant et, soudain, s'immobilisent : vingt mètres avant la barque, Wifi vient de découvrir une marque étrange allant vers la mer. Elle forme un large sillon, profond comme deux mains qu'encadrent des creux plus petits. Les deux garçons, intrigués, examinent cette trace avec curiosité.

- On dirait quelque chose qui a rampé, souffle Thomas. Quelque chose de lourd...

- C'est une kawana, lance une voix.

(8)

-----

Les deux frères relèvent la tête et reconnaissent le jeune pêcheur.

- Une kawana ? répète Thomas, qui n'a jamais entendu ce mot-là.

- Une tortue-luth, si vous préférez. La saison des pontes a commencé tôt cette année. Les tortues de mer sortent la nuit, pour creuser un trou profond comme mon bras. Elles déposent une centaine d'œufs, rebouchent soigneusement le nid et repartent dans la mer.

Le jeune garçon pos alors un regard amusé sur le furet et demande

:

- Et ça, c'est quoi comme animal ?

- C'est Wifi, répond Julien, notre furet.
- Il est trop marrant. Je n'en avais jamais vu !

Wifi frétille bientôt de plaisir, sous les caresses de son nouvel admirateur.

- Vous venez d'où ?
- De France. Je m'appelle Julien, et voici mon frère Thomas.

(9)

-----

Moi, c'est Juan. Vous voulez voir la barque de mon père ?

Les trois garçons discutent pendant deux heures. Juan est très fier de son travail de pêcheur. Il leur montre les filets, les appâts, les hameçons.

- Je connais le nom de tous les poissons d'ici, précise-t-il. Et je m'intéresse beaucoup aux animaux. Regardez cet oiseau qui vole

au loin par exemple, on l'appelle « l'oiseau trompette » à cause de son cri rigolo.

Thomas et Julien sympathisent vite avec Juan, et acceptent de le suivre jusqu'au carbet\* où il vit avec ses parents.

- Vous allez voir, déclare Juan. Ma mère prépare les meilleures galettes de kwak\* du village !

Lorsque les deux frères retrouvent Claire un peu plus tard, ils ont encore en bouche le goût délicieux des galettes dorées à point.

(10)

-----

- Tu as loupé quelque chose ! fanfaronne Julien. Juan, le fils du pêcheur, nous a invités chez lui.

- On a goûté des galettes de kwak, enchaîne Thomas. Hum !!! Un régal !

- Et surtout, reprend Julien, nous avons vu des traces de tortue-luth.

Claire s'étonne :

- Des traces de tortue-luth, vous êtes sûrs ? Les parents disaient que c'était trop tôt.

- C'est Juan qui nous l'a dit. Nous pourrions aller les filmer en vitesse ...

- La nuit va bientôt tomber, répond Claire. Elles ne risquent pas de s'envoler. Nous irons plutôt demain.

## Chapitre 2 : Tortues en péril

*Sur les plages de Guyane, Julien et Thomas découvrent des t races de tortue-luth. Ils décident de les filmer.*

Le lendemain matin, les trois Sauvenature, munis de leur caméscope, se rendent aux abords du village, pressés de filmer leur découverte. Mais une surprise les attend.

- C'est incroyable ! dit Julien.

Thomas et lui ont beau chercher les traces observées la veille sont introuvables. Claire grogne :

- Les garçons, je vous préviens, si c'était une blague ...

- Non, murmure Julien. Je t'assure ...

(13)

-----

Hé ! s'exclame Thomas. Venez voir ! Wifi a trouvé un truc bizarre.

Le plus futé des furets vient de dégager une boule blanche, molle, fendue et remplie de gélatine transparente.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? s'inquiète Julien.

Claire tend la main et touche prudemment l'étrange gelée du bout des doigts.

- On dirait du blanc d'œuf, murmure-t-elle.

- ]' y suis! fait Thomas. C'est un œuf de tortue-luth ! Un œuf écrasé...

- Avec une coquille molle ? s'étonne Julien.

(14)

-----

- Les tortues sont des reptiles. Leurs œufs sont différents de ceux pondus par les oiseaux.

- Si c'est un œuf, ajoute Claire, il doit aussi y avoir un jaune.

Elle saisit alors l'enveloppe blanche et doucement achève de la déchirer. Une sphère rouge orangé roule sur le sable. Les trois enfants se regardent, stupéfaits.

- Juan a dit que les tortues enterraient profondément leurs œufs, rappelle Julien. Pourquoi celui-là est-il en train de bronzer à la surface du sable ?

Claire inspire profondément et annonce d'une voix tendue :

- Quelqu'un est venu cette nuit et a pillé le nid !

- Quelqu'un ou simplement un animal ? questionne Thomas.

- Quelqu'un, affirme-t-elle. Une bête n'aurait jamais effacé ses traces pour camoufler son forfait.

(15)

-----

Julien secoue la tête :

- Mais enfin, bredouille-t-il, pourquoi piller un nid de tortues ?
- Pour manger les œufs, répond Thomas. Je l'ai lu quelque part.
- C'est royalement idiot ! s'indigne Claire. Il ne reste presque plus de tortues marines. Ce n'est pas en faisant des omelettes que...

Elle ôte ses lunettes de soleil, les range dans la sacoche du caméscope et déclare de sa voix la plus ferme :

- Les garçons, fini de bronzer ! Notre club a du travail ! Les tortues marines sont des espèces protégées. Si la saison des pontes a vraiment commencé, nous devons découvrir le coupable avant qu'il ne saccage d'autres nids.

(16)

-----

Pendant que Thomas filme ce qui reste de l'œuf, Claire et Julien ratissent la plage à la recherche d'éventuels indices.

Une série d'empreintes de pas les conduit au village. Les trois enfants interrogent les habitants. Hélas, personne n'a rien vu, rien entendu.

(17)

-----

Claire refuse de baisser les bras pour autant :

- Il nous faut absolument de l'aide, déclare-t elle. Quelqu'un qui connaisse les villageois et qui évitera qu'on se méfie de nous.

- Demandons à Juan, propose Thomas. Il acceptera sûrement de nous aider.

- Le jeune garçon accueille ses amis avec un large sourire.

- Je ne vois pas qui aurait pu faire ça, dit-il. Tout le monde sait que les plages autour du village ont été classées réserve naturelle, et que les tortues sont protégées. En plus, des gardes patrouillent.

Les braconniers risquent des amendes et la prison. Le coupable est certainement loin à présent.

(18)

-----

Une demi-heure plus tard, les Sauvenature rentrent au campement de leurs parents. Thomas consulte l'encyclopédie de son ordinateur de poche. Il apprend que les tortues luths sont parmi les espèces les plus menacées de la planète. Les adultes meurent coincées dans les filets des gros bateaux de pêche. Mais surtout, les œufs sont braconnés, et pas seulement en Guyane française.

Julien, abattu, s'installe dans son hamac et soupire :

- Chaque œuf pondu aurait donné une jeune tortue. Les tuer juste pour les manger... je ne comprends pas.

(19)

-----

Claire réplique en serrant les poings de colère :

- On ne va pas laisser faire ! Juan a dit que le pilleur devait être loin. Mais peut-être est-il toujours là ... à rôder quelque part ?
- Prévenons les gardes ! propose Thomas.

Ils ne pourront pas faire grand-chose de plus que nous, fait remarquer Julien.

(20)

-----

- Attendez ! murmure Claire en plissant les yeux d'un air rusé. J'ai une idée. Puisque ce pilleur aime tant les mouillettes ... nous allons lui tendre un piège !

(21)

-----

### Chapitre 3 : Une incroyable découverte

*Le nid de tortues a été pillé pendant la nuit. Person ne n 'a rien vu, mais Claire a une idée pour démasquer le coupable.*

Le plan de Claire est astucieux. Pour attirer le pilleur, elle demande à Thomas et Julien de creuser dans le sable une fausse trace de tortue. Ses frères et elle retournent ensuite au village et racontent qu'ils viennent de découvrir, près de leur campement, une nouvelle ponte de kawana.

- À présent, annonce-t-elle aux deux garçons, il ne nous reste plus qu'à surveiller la plage cette nuit et suivre discrètement le voleur lorsqu'il rentrera chez lui.

(23)

-----

- On pourrait veiller chacun à notre tour, propose Julien.

- J'ai mieux, intervient Thomas. Le caméscope va travailler pour nous.

- Dans le noir ? s'étonne Julien. Il n'y aura jamais assez de lumière.

Thomas s'empare du caméscope et pointe un bouton de réglage.

- T'inquiète ! J'ai lu tout le manuel l'autre jour ! Avec l'option "nuit", la lueur des étoiles suffit. Je vais le brancher comme une webcam sur mon ordinateur de poche. Au moindre mouvement dans l'image, il se mettra automatiquement en route !

À la tombée de la nuit, le dispositif de surveillance est en place.

Les enfants le camouflent soigneusement sous des feuilles de cocotiers. Ils dînent ensuite avec leurs parents, effectuent une ultime vérification et se couchent l'esprit agité.

Le lendemain matin, Thomas est le premier à se précipiter sur la plage. Il jubile :

- Le caméscope s'est mis en marche ! Nous allons découvrir le visage du coupable !

Claire et Julien accourent. Ils fixent l'écran en retenant leur souffle et, tout à coup ... éclatent de rire. La tête du braconnier vient d'apparaître. Il porte un masque noir sur les yeux, de fines moustaches et... une fourrure ! C'est Wifi ! Il n'a pas s'empêcher de poser devant la caméra.

- Wifi, c'est nul ! s'écrie Thomas. À cause de toi, tout est loupé !

- Minute, fait Julien. Regardez ! Loin, derrière lui, une ombre bouge. On dirait quelqu'un avec un sac. Il se dirige vers notre fausse trace de tortue.

Thomas pianote sur le clavier de son ordinateur. Il zoome sur le détail, l'éclaircit au maximum, augmente le contraste. Un visage apparaît, flou mais reconnaissable.

- Juan !

Les trois enfants restent bouche bée. Le pilleur de nids n'est autre que leur ami !

(26)

-----

Julien est bouleversé par cette découverte.

- Il était si sympa, souffle-t-il.

- Si nous le dénonçons, s'inquiète Thomas, il aura d'énormes ennuis ! Nous n'allons pas lui faire ça ?

- Sympa ou non, intervient Claire, il nous a menti. Et c'est à cause de gens comme lui que les tortues-luths sont en train de disparaître !

- Effrayons-le simplement en le menaçant d'avertir les gardes ! propose Julien.

- Non, fait Thomas. Juan est malin. Il a dit qu'il s'intéressait beaucoup aux animaux. Nous devons plutôt lui demander pourquoi il fait cela. Il y a forcément une explication ...

## Chapitre 4 : Révélations

*Incroyable ! Le pilleur est leur ami Juan ! Les Sauvenature ne comprennent plus rien et lui réclament des explications.*

Les trois enfants retrouvent Juan au village. Le jeune pêcheur ramasse du petit bois pour le feu.

- Salut, les copains ! lance-t-il avec son beau sourire. Bien dormi ?

-Très bien, répond Claire. Et toi ?

- Moi ? fait Juan soudain embarrassé, eh bien ! heu ... comme d'habitude.

- Oui, fait Thomas, sauf que notre caméscope a surveillé la plage, et que nous savons qui pille les nids de tortues ...

(29)

-----

- Ah ? bégaie Juan qui ne sourit plus du tout.

- Pourquoi tu fais ça ? interroge Julien. Tu as dit toi-même que les tortues-luths étaient protégées !

Le jeune pêcheur baisse les yeux. Il se gratte un moment la nuque et avoue :

- Je vends les œufs à un homme qui les emmène au Surinam. Ça me fait un peu d'argent pour vivre.

(30)

-----

Thomas est étonné.

- Je ne comprends pas, dit-il. Tu aimes les animaux ... tu n'as jamais réalisé que tu massacrais des bébés tortues, juste pour de l'argent ?

Juan secoue doucement la tête et répond la voix serrée :

- Qu'est-ce que vous imaginez, vous autres ? Que je braconne pour le plaisir ? Cet argent que je gagne, je le donne à mes parents. Il

sert à acheter des vêtements et de l'essence pour moteur du bateau. Vous, vous voyagez en avion, vous portez des habits neufs, vous avez un caméscope ... vous ne manquez de rien. Mes parents ne possèdent qu'une barque, un filet de pêche et leur carbet.

Juan vient de dire des choses vraies et fortes. Claire, Thomas et Julien se sentent tout à coup gênés. Ils n'avaient pas imaginé la situation ainsi.

(31)

-----

Les deux garçons sont même sur le point de s'excuser. Seule Claire résiste. Elle veut en savoir plus et trouver une solution.

- Combien cet homme te paie les œufs ? interroge-t-elle.
- Un euro, répond Juan.
- Par œuf ? s'étonne Thomas qui trouve la somme ridicule.

- Non, rectifie Juan, un euro la poignée.

Les Sauvenature rentrent une nouvelle fois au campement la tête basse. Juan sacrifie des centaines d'œufs pour quelques malheureux euros, c'est cruel ! Mais ils trouvent plus cruel encore de dénoncer leur ami.

Claire décide d'expliquer toute l'affaire à ses parents. Madame Henry est à peine surprise :

- Ici, les habitants ont toujours ramassé des œufs. Seulement avant, comme il y avait beaucoup plus de tortues, le problème de leur survie ne se posait pas. Aujourd'hui, votre ami prélève le peu qui reste. Je parie qu'il connaît les sites de ponte comme sa poche, et qu'il les inspecte la nuit pendant toute la saison.

- J'ai une idée, s'exclame Julien. Achetons-lui les œufs et remettons-les dans le sable.

- Payons-le plutôt pour qu'il reste tranquille, suggère Thomas. C'est plus simple.

(32 et 33)

-----

Monsieur Henry intervient en faisant la grimace :

- Réfléchissez, les enfants. Si d'autres personnes décident de ramasser les œufs, vous les paierez aussi ? Où trouverez-vous l'argent ?

- D'autant que vous ne pourrez pas toujours surveiller les nids, ajoute Madame Henry. Demain, je vais à Saint-Laurent-du-Maroni réserver une pirogue. Je vous rappelle que dans deux jours nous levons le camp pour remonter le fleuve.

(34)

-----

- Alors, soupire Claire avec tristesse, si nous ne dénonçons pas Juan, les tortues-luths d'ici n'auront aucune chance d'avoir des petits ...

- Il y a peut-être une autre solution, murmure tout à coup Monsieur Henry. Avez-vous déjà entendu parler de l'écotourisme\* ?

- Non, répond Thomas.

- Eh bien ! écoutez-moi. Je vais vous expliquer...

## Chapitre 5 : Les sauvenatures à l'action

*Juan braconne pour faire vivre sa famille. Désespérés, les Sauvenature cherchent un moyen de l'aider.*

Une demi-heure plus tard, les trois enfants ont un nouveau plan. Ils retournent d'un pas décidé chez Juan.

- J'espère qu'il sera d'accord, se tracasse Thomas. .

- On ne va pas tout lui annoncer d'un coup, répond Claire, nous risquerions de l'eff rayer. Laissez-moi faire...

Les Sauvenature trouvent le jeune pêcheur assis dans la barque de son père, occupé à réparer un vieux filet.

(37)

-----

- Alors ? demande Juan d'un air soucieux. Vous allez me dénoncer

?

- C'est vrai que tu le mériterais, dit Claire. Pour l'instant, nous avons un service à te demander. Nous voudrions filmer une tortue luth en train de pondre. Puisque tu ramasses les œufs, tu sais sûrement où et quand nous pourrions les observer ?

(38)

-----

Juan fronce les sourcils.

- Vous avez prévenu les gardes... et ils veulent me prendre sur le fait, c'est ça ? interroge-t-il, méfiant.

- Non, assure Julien. On veut juste que tu nous guides.

- On te paiera, précise Thomas. Deux euros chacun. Je compte moitié prix pour Wifi. Ça fait sept euros.

Juan s'exclame, incrédule :

- Vous me donnez sept euros si je vous montre une tortue-luth en train de pondre ?!
- Claire, Julien et Thomas acquiescent ensemble d'un signe de tête.
- D'accord, décide soudain Juan. Rendez-vous ici, demain soir, deux heures avant la marée haute. Mais vous me promettez que ce n'est pas un piège ?
- Juré, craché, certifie Thomas.

(39)

-----

Claire sourit. Tout se passe comme elle l'avait prévu. Elle demande encore :

- Dis... Et si notre père ou quelqu'un d'autre nous accompagne ?  
Ça te dérange ?

- Non, fait Juan. Venez avec qui vous voulez. Il n'y a pas de problème.

(40)

-----

Claire, Thomas et Julien rentrent au campement en courant. Ils n'ont plus un instant à perdre. Ils consacrent le reste de la journée et une partie de la nuit à la confection de petites affichettes. Sur une vingtaine de feuilles de papier blanc, coupées en quatre, Claire recopie un texte avec application. Julien décore les marges au moyen de cachets en forme d'étoiles, confectionnés avec un morceau de noix de coco. Pour terminer, Thomas crayonne de belles tortues-luths en train de pondre. Le résultat est superbe.

(41)

-----

Le lendemain matin, après une nuit de sommeil écourtée, les Sauvenature accompagnent leur mère à Saint-Laurent-du-Maroni. Pendant que Madame Henry recrute un piroguier, les trois enfants sillonnent la ville. Ils rencontrent le gérant de chaque hôtel, présentent leur projet et collent leurs affichettes.

Sur le chemin du retour, Claire se laisse glisser dans le siège arrière de la jeep et pousse un grand soupir :

- Je suis morte de fatigue, mais nous avons distribué tous nos prospectus.

- Nous saurons bientôt si Juan peut arrêter de piller les nids de tortues, dit Thomas.

- Nous verrons demain soir, conclut Julien. Ce sera l'heure de vérité !

## Chapitre 6 : Wifi à la rescousse

*Les Sauvenature ont collé des affichettes pour proposer aux touristes des visites guidées à Awala...*

Le moment du rendez-vous approche. Les trois enfants brûlent d'impatience. Julien répète pour la septième fois de la journée :

- Pourvu qu'il y ait des touristes ...

- J'ai confiance, fait Claire. Les gérants des hôtels étaient intéressés. Presque tous ont promis d'en parler à leurs clients.

Lorsque le trio se rend près des barques, le soleil est au couchant.

Le ciel se teinte d'un orange magnifique.

Un couple d'Européens s'avance sur le ponton, un appareil photo en bandoulière. L'homme demande :

- C'est bien ici le point de départ pour observer les tortues-luths ?

Claire confirme. Quelques minutes passent. Cinq autres personnes arrivent à leur tour. Toutes ont lu les affichettes et sont venues exprès de Saint-Laurent-du-Maroni.

(46)

-----

Les Sauvénature sont ravis, mais ils commencent à s'interroger :

- Où est Juan ? ]'espère qu'il n'a pas changé d'avis t s'inquiète

Claire.

- Je le vois ! crie Thomas, là-bas ! derrière les cocotiers.

Julien fait un grand signe. Mais, au lieu de continuer à avancer, le jeune pêcheur se fige tout à coup, avant de rebrousser chemin. Wifi et les trois enfants se lancent aussitôt à sa poursuite.

- Qu'est-ce qui te prend ? demande Julien qui est le premier à le rattraper.

- Qui sont ces gens ? interroge Juan, effrayé.

- Des touristes intéressés par ta visite guidée !

- Vous êtes fous ! Ils sont trop nombreux. Les gardes vont nous repérer et...

- Les gardes ne diront rien, intervient Claire. Tu veilleras toi-même à ce que personne ne touche aux œufs.

(47)

-----

Juan frappe le sol du pied et crie, fâché :

- C'était donc ça votre idée ? Vous m'avez piégé !

Thomas saisit doucement Juan par le bras.

- Excuse-nous, souffle-t-il. C'est vrai, nous ne t'avions pas tout dit.

Nous avons peur que tu refuses.

- Ces personnes sont venues exprès de Saint Laurent, explique

Julien. Elles te paieront deux euros chacune. Tu connais les sites

de ponte comme personne. Fais-leur profiter de ce que tu sais.

Nous savons que tu n'as jamais fait le guide, mais je suis sûr que

tu seras à la hauteur.

- Juan, intervient Claire, fais-nous confiance...

La mascotte des Sauvenature se dresse sur ses pattes de derrière,  
frétille des moustaches et parvient à arracher un sourire à Juan.

- D'accord, soupire-t-il. Je vais essayer.

(49)

-----

## Chapitre 7 : Naissance en série

*Wifi et les enfants sont parvenus à convaincre Juan de jouer les guides.*

Les Sauvenature et 18 touristes, guidés par Juan, s'éloignent du village. Une pleine lune se lève au-dessus de l'Océan, comme un œil géant.

- Maintenant, chuchote Thomas en s'asseyant sur le sable, il faudrait qu'une tortue accepte de se joindre à nous.

Une forme ronde brise soudain la ligne des vagues.

- J'en vois une ! s'exclame Julien, énorme ! Elle a la taille d'un canot pneumatique !

- Chut, ordonne Juan. Personne ne bouge ! il faut attendre que la tortue sorte de l'eau et qu'elle se mette à pondre. Sinon, elle risque de prendre peur et de se sauver.

Julien sort discrètement le caméscope de son étui et, sans bruit, commence à filmer. Tous retiennent leur souffle. La tortue-luth avance sur la plage à grand-peine, en faisant glisser son imposante carapace sur le sable. Elle creuse un trou avec ses pattes postérieures et, enfin, s'immobilise.

(52)

-----

Ça y est, annonce Juan. Nous pouvons approcher, mais pas de flash dans ses yeux. Vous pouvez la toucher, mais une seule fois et très délicatement.

Claire se risque à poser la main sur l'imposante carapace.

- Oh ma belle ! s'émerveille-t-elle. Comme tu es douce !

- Les luths n'ont pas une carapace comme les autres tortues, explique Juan. C'est juste une peau très épaisse. Mon grand-père disait que c'est pour mieux glisser dans l'eau.

(53)

-----

Une jeune femme la caresse à son tour et demande :

- Quel âge peut-elle avoir ?

- Vu sa taille, répond Juan, if dirais cent ans. Chaque année, elle revient dans la région pour pondre plusieurs fois de suite, à dix jours d'intervalle. ]'imagine que toutes ses filles font pareil.

- Une tortue vieille de cent ans, répète Thomas. C'est fabuleux...

(54)

-----

Un quart d'heure plus tard, la tortue rebouche son trou. Elle aplanit le sable afin d'effacer une partie de ses traces, et se presse de regagner la mer.

- Bon voyage, murmure Julien. Et reviens nous vite !

Thomas pousse un soupir d'aise.

- Qu'elle rencontre incroyable, dit-il. J'en ai des frissons partout.

Il n'a pas fini sa phrase que Wifi pousse un cri aigu, un peu plus haut sur la plage. Julien se précipite avec sa lampe torche :

- Hé ! s'écrie-t-il. Venez voir !

Tous approchent. Autour du furet, le sable se met à remuer. Une minuscule tête de tortue apparaît tout à coup, suivie d'une autre et d'une autre encore...

- Ça alors ! s'étonne Juan. Une éclosion C'est très rare à cette période de l'année.

-----

Des dizaines de jeunes tortues sont en train d'émerger de leur nid. Elles mesurent à peine quelques centimètres et se hâtent d'instinct vers l'Océan.

Claire, Thomas, Julien, les touristes, tous sont émerveillés. Ils escortent les nouveaux nés jusqu'à la mer en repoussant les crabes violonistes qui tentent d'approcher pour les dévorer.

- J'en compte plus de cent cinquante ! annonce Julien qui s'est remis à filmer. Notre blog aura des images formidables !

- Le plus formidable est là, rectifie Claire.

D'un mouvement du menton, elle désigne Juan. Juan, le pilleur de nids, aide une jeune tortue empêtrée dans une algue.

(56)

-----

Il la délivre et la caresse doucement en chuchotant :

- C'est vrai, vous êtes trop mignonnes et trop fragiles aussi. Je vous promets : plus personne ne vous fera du mal !

(57)

-----

## Chapitre 8 : Mission réussie

*Extraordinaire ! La visite est un succès, et tous ont même pu assister à la naissance de bébés tortues.*

Le lendemain, au petit déjeuner, Claire, Thomas et Julien visionnent avec leurs parents les images filmées durant la nuit.

- Je crois, déclare Monsieur Henry, que vous avez rendu un fier service aux tortues-luths de la région.

- Grâce à Juan, précise Claire. En une nuit, il a gagné trois fois plus d'argent que d'habitude. Les touristes étaient ravis. Ils l'ont félicité et vont en parler à leur hôtel. Je suis sûre que Juan aura des clients tous les jours maintenant.

- Il était tellement heureux après la visite, continue Thomas, qu'il en avait les larmes aux yeux. Il nous a promis de devenir le gardien des tortues.
- Il les protégera mieux que personne, estime Julien. Dès que possible, nous lui enverrons une carte de membre de notre club. Il la mérite.
- Tout n'est pas gagné cependant, nuance Madame Henry. Sur cent bébés tortues, un seul parviendra à échapper aux prédateurs\* et atteindra l'âge adulte. Mais vous avez permis à votre ami de faire un pas très important.
- Je pense que la ruse de Claire et le charme de Wifi n'y sont pas étrangers, estime Thomas.
- Qu'est-ce que j'apprends ? interroge Monsieur Henry en se tournant vers le furet. Alors comme ça, tu as aidé à sauver des tortues ?

-----

Wifi approuve d'un cri en agitant ses moustaches. Et, dans un éclat de rire général, la famille Henry plie bagages vers de nouveaux reportages et de nouvelles aventures.